

## National-Foot 1/Présentation de la 4e journée Duel au sommet à Lastoursville

J.A.L

Libreville/Gabon

**QUI** l'eût cru ? Lozo Sport et l'AO CMS vont se livrer un combat des chefs, ce mercredi après-midi, au stade Mbeba de Lastoursville, à l'occasion de la 4e levée du National-Foot 1, 2017-2018.

Coleaders au nombre de points (sept), les Lastoursvillois et les Cémétiens auront à cœur de se départager, afin que les vainqueurs s'emparent seuls des commandes du championnat.

Avantage sur le papier à Georges Ambourouet et ses équipiers qui restent sur deux éclatants succès sur l'Olympique de Mandji (4 - 0) à Port-Gentil et le Stade Mandji (3 - 0) sur leurs installations. Eux qui s'appuient sur l'efficacité de leur ligne offensive, où Owara Koné (l'artilleur venu du Stade

Mandji et déjà 3 buts) a vite trouvé ses marques, au côté de Philippe Ebonde Ebongue, l'un des artisans du maintien en D1 du club de l'Ogooué-Lolo, et Sylvestre Edzo Megne (transfuge de l'AS Pélican). En attendant le retour de blessures de Jerry Obiang (ex-Akanda FC).

Le secteur défensif, renforcé avec l'arrivée de Farrel Mounquengui (Stade Mandji), Cédric Nko (US Bitam), Ismaël Abogo et Jean II Nkeleko (AS Pélican) se montre tout aussi performant. Une arrière-garde complétée par le dernier rempart Moussa Ottiomo (et ses substituts Willy Mikiela et Georges Obame) qui affiche un gros vécu des joutes nationales. Il en est de même, en milieu de terrain, où le vécu d'Arène Copa et Henri Eyene est tout aussi précieux. C'est sur ces certitudes



Photo : BANDOMA

Malgré les velléités de l'AO CMS, Lozo Sport de Georges Ambourouet (à gauche) entend conserver son statut de leader.

que vont s'appuyer l'entraîneur Brice Ondo et ses troupes, pour confirmer ses débuts réussis avec

Lozo Sport et exiger de leurs dirigeants un mode de gestion en phase avec les performances réali-

sées par les joueurs.

Les exigences pourraient être les mêmes à l'AO CMS, où Michel Stéphane Manime Youri (meilleur buteur du championnat avec 4 buts) s'est parfaitement intégré à un groupe quasi-inchangé par rapport à la saison écoulée. Au point que l'ancien maître à joueur d'Adouma FC débute la saison en fanfare, avec deux doublés. Dans son sillage, Malé Diallo, Grège Oyoubi, Romain Okili, Jamal Fassassi, Sékou Cissé et autres Yannick Moussounda affichent un niveau de jeu qui peut permettre aux hommes de Montagne-Sainte de s'imposer sur les terres du guerrier Wongo, s'emparer seul de la tête du classement et rester durablement proches des sommets du classement. C'est ce que va viser l'US Bitam (reboostée par le retour des enfants du club, le latéral gauche Ca-

lixte Assoumou Eyele et l'ailier Junior Bayanho Aubyang), en déplacement à Lambaréné pour y affronter Adouma FC.

Alors que l'AS Pélican, hôte d'Akanda FC, entend, elle, de confirmer sa première victoire de la saison acquise le week-end dernier.

### Programme de la 4e journée :

Joué hier : Stade Mandji/Stade Migovéen

### Aujourd'hui :

**Adouma FC/US Bitam**  
**Lozo Sport/AO CMS**  
**Oyem AC/Olympique de Mandji**  
**AS Pélican/Akanda FC**

### Matches reportés:

Missile FC/Nguen'Asuku  
Mangasport/CF Mounana (14 février 2018)

## Oyem AC en quête d'un autre succès

PME

Oyem/Gabon

**AVEC** ce nouveau programme du National-Foot 1, Oyem AC repart au combat pour tenter d'enregistrer un autre succès. L'Olympique de Mandji est son adversaire de ce mercredi. Après Missile, le week-end écoulé, qui n'a pas pu résister aux assauts des Oyemois. Ces derniers ont enregistré leur première victoire de la saison lors de la 3e levée du championnat national.

L'histoire retiendra donc que Oyem AC a obtenu son premier succès en première division nationale sur Missile FC, sur un score étonnant de 3 à 2, le 3 février

2018, au stade municipal d'Akoakam. Cela grâce aux buts marqués par Wilruche Mahendje (14e), Fonock Lembe (16e) et Donavald Essono (52e) d'Oyem AC, contre un doublé de Darel Longa (34e et 60e) de Missile FC. Une victoire à l'arraché pour les locaux. Même si le néo-promu dans le championnat d'élite a rapidement ouvert la marque de la tête, par l'entremise de Wilruche Mahendje dans le premier quart d'heure (14e). Le reste de ce match est une histoire connue.

Oyem AC remet l'ouvrage sur le métier aujourd'hui et affronte les Olympiens. Un seul point sépare les deux formations. OAC est 8e (4 points) et Olympique de Mandji est à la 11e (3e uni-



Photo : E-MM

Oyem AC a remporté sa première victoire de la saison contre Missile.

tés). Les Oyemois restent donc sous la menace des

Marigovéens qui, en cas de victoire, peuvent dépasser

leurs adversaires.

L'autre point qui rassemble

les deux clubs est qu'ils ont réussi tous les deux à obtenir, la semaine passée, leur première victoire dans ce championnat. OAC s'est difficilement défait du club militaire et Mandji a dominé un Adouma FC à la peine. Cette équipe migovéenne n'a engrangé qu'un seul point depuis le début du championnat. Ce qui est consécutif à deux défaites et un nul.

Missile, la seule équipe à avoir perdu tous ses trois derniers matchs est bon dernier. Mais, la formation militaire aurait pu se remettre en selle si elle avait croisé le fer contre Nguen'Asuku. Seulement, cette rencontre a été reportée à une date ultérieure.

### Droit au but

## Etrange déni des réalités ...

**LE NATIONAL-FOOT 1 & 2** a, enfin, démarré, après plusieurs mois d'une attente qui devenait de plus en plus angoissante. Et les premiers à en tirer profit, si profit il peut y avoir après un tel retard, ce sont les clubs devant représenter notre pays en compétitions africaines. Mounana FC en Ligue africaine des champions et Mangasport en Coupe de la Confédération africaine de football (Caf) auront, en effet, quelques trois petits matches de championnat dans les jambes avant d'affronter leurs adversaires dans quelques jours...

Mais, dans cette histoire de reprise du championnat national, une inquiétude demeure : l'ar-

rêt à tout moment de la compétition. Les clubs de D1 et de D2, jugeant très insuffisante la somme de 350 millions de francs dégagée par l'Etat, avaient, en effet, laissé planer le doute quant à la poursuite, dans la sérénité, du National-Foot.

En clair, ils avaient prétendu que cette somme était à peine suffisante pour couvrir trois journées de compétition. C'est donc cette épée de Damoclès suspendue au-dessus d'une compétition au déroulement erratique qui joue les rabat-joie et a pour effet de doucher l'enthousiasme des férus du football gabonais.

Nous sommes en face d'une

sorte de chantage de la part des clubs, qui ont pris la mauvaise habitude de ne compter que sur l'Etat pour toutes leurs dépenses. Etourdie sans doute par les milliards octroyés ces dernières années par les pouvoirs publics, la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) n'a pas su, pour sa part, anticiper, ni recadrer les choses.

Trop complaisante, elle s'est plutôt illustrée dans la minauderie vis-à-vis du généreux donateur. Et aujourd'hui, elle est coincée. Elle donne d'ailleurs l'impression de ne pas se battre, assez, pour recouvrer une indépendance financière, ne serait-ce que partielle. A chacune de ses réunions avec les clubs,

elle conditionne tout à l'apport substantiel d'un Etat en proie, pourtant, à une kyrielle de problèmes.

On a même l'impression que nous ne vivons pas dans le même pays que la Linafp et les clubs. Pas plus que nous ne vivons les mêmes réalités. Il suffit, pourtant, d'ouvrir à peine les yeux pour constater que le Gabon traverse une sévère crise financière. Dès lors, il faut se garder de charger le baudet. Il faut également éviter de verser dans le déni des réalités.

La réflexion qui s'impose aujourd'hui doit, à notre avis, déboucher sur le financement pérenne du National-Foot. Faire en sorte que l'aide de l'Etat, qui

finit toujours par arriver, ne vienne qu'en appoint et ne constitue plus un facteur bloquant. C'est le challenge de la Linafp et ses mandants.

Dans tous les cas, on constate que notre football est pris au piège. Tout comme l'Etat. Qui doit, en plus du National-Foot 1 & 2, financer les tournois de montée en D2 et en D1, la Coupe du Gabon interclubs et la participation des clubs en compétitions africaines. Donc tout. Et la question qui vient à l'esprit est celle de savoir si l'Etat ne donnait pas l'argent, serait-ce la mort du football dans notre pays ?